

Saint Malo le 9 Mai 1918

M. Maupoint

Monsieur le Paternier

Votre lettre du trois Mai m'annonçant  
la mort du jeune Edouard Maupoint  
ne m'est parvenue que le six à Saint  
Malo où je suis retiné avec ma famille;  
je recevais en même temps une lettre idantique  
de son père qui avait été prisonnier direc-  
tement par son Capitaine. Nous sommes  
tous atterris par cette malheureuse nouvelle.  
A ma fille qui était déjà très malade  
et tombée dans un état qui nous cause  
les plus graves inquiétudes.

C'est un véritable fardeau de plus

qui disparait, je le connaissais depuis son enfance, je l'avais suivi. Et recevant encourage-  
ment dans ses efforts pour se faire une carrière, je  
servais sans ce qu'il valait et pour cela je  
l'estimais et l'aimais beaucoup. Il était  
certes très ambitieux mais d'une saine et  
saine ambition au service de laquelle il  
mettait des qualités de premier ordre  
d'intelligence de travail et d'énergie.

Les qualités il les avait aussi vaillamment  
mises au service de la France et s'il était  
fait apprécier dès les premiers jours de la  
guerre puisqu'il avait été cité à l'ordre de  
l'armée et nommé son lieutenant.

La mort, si malheureusement survenue,

est donc, j'en suis convaincu une perte sérieuse  
pour son pays et surtout une perte irréparable  
pour ses deux familles dont il était la seule  
affection et la seule consolation de Vieilleux!

Mais nous devons songer que les sacrifices  
sont la raison inséparable du salut de la Patrie  
et de la civilisation et nous devons nous incliner  
avec résignation tout en pleurant et honorant  
les Vétérans!

Veuillez, Monsieur le Gouverneur être notre  
intermédiaire auprès de ses collègues du Bureau  
de Paris et les remercier des sentiments de  
sympathie qu'ils ont bien voulu nous  
témoigner dans notre malheur et dont  
nous sommes profondément touchés.

Veuillez aussi accepter pour vous qui

être de sa part l'objet d'une véritable  
vénération l'expression de toute notre  
gratitude et de nos sentiments les plus  
distingués et les plus dévoués

J. Maucou

J. Maucou, Général de Brigade en retraite, Villa Maridien  
1<sup>er</sup> Mars